



# **LE FACTEUR ÉGALISATEUR :**

*en quoi l'éducation crée-t-elle  
l'équité chez les enfants au Canada?*

**Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF**

Document canadien d'accompagnement  
adapté pour les jeunes

[www.ureportcanada.ca](http://www.ureportcanada.ca)

## BILAN INNOCENTI 15 DE L'UNICEF - DOCUMENT CANADIEN D'ACCOMPAGNEMENT ADAPTÉ POUR LES JEUNES

### Le facteur égalisateur : en quoi l'éducation crée-t-elle l'équité chez les enfants au Canada?

Ce document canadien d'accompagnement distille et interprète les données du Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF, intitulé *Un départ dans la vie marqué par les injustices : inégalités éducatives chez les enfants dans les pays riches*. Pour consulter ces rapports, l'infographie et les documents de référence, veuillez visiter le [unicef.ca/bi15](http://unicef.ca/bi15). Les sources des données et les références complètes figurent dans le rapport intégral.

**Auteure :** Alli Truesdell

**Contributrice :** Lisa Wolff

**Éditrice en chef :** Rowena Pinto

**Directrice de création :** Catherine Floyd

**Graphiste :** Calvin Fennell

**Spécialiste en matière de données :** Christine Holliday

**UNICEF Canada tient à remercier les utilisatrices et utilisateurs de U-Report et les autres jeunes qui ont contribué à ce rapport, ainsi que la Fondation Lyle. S. Hallman, la Fondation Lawson et Intact pour leur soutien.**

Also available in English

Des extraits de cette publication (au [unicef.ca/bi15](http://unicef.ca/bi15)) peuvent être reproduits avec mention de source. Les demandes d'autorisation pour utiliser de plus grandes parties de texte ou la publication intégrale doivent être envoyées à [policy@unicef.ca](mailto:policy@unicef.ca).

#### **Nous suggérons les mentions suivantes :**

UNICEF Canada, © 2018. Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF : document canadien d'accompagnement, *Le facteur égalisateur : en quoi l'éducation crée-t-elle l'équité chez les enfants au Canada?* UNICEF Canada, Toronto.

#### **Pour obtenir de plus amples renseignements sur UNICEF Canada,**

composez le **1 800 567-4483** ou  
envoyez un courriel à [info@unicef.ca](mailto:info@unicef.ca)

#### **Adresse postale :**

2200 Yonge Street, bureau 1100  
Toronto, ON M4S 2C6

Numéro d'organisme de bienfaisance : 122680572 RR0001

# TABLE DES MATIÈRES

Lorsqu'il est question de votre éducation, l'équité compte tout autant que la qualité.....	1
Les Bilans Innocenti de l'UNICEF pour votre génération.....	2
Classement du Canada relativement à l'égalité en matière d'éducation.....	2
7 points importants que ce Bilan Innocenti indique à la population canadienne .....	3
Évaluer le respect des droits et le bien-être d'une génération.....	7
Que se passe-t-il au préscolaire?.....	9
Que se passe-t-il au primaire?.....	11
Que se passe-t-il au secondaire?.....	13
Quelles sont les conséquences du regroupement?.....	15
L'équité en matière d'éducation pour les enfants migrants.....	17
L'équité en matière d'éducation pour les filles et les garçons.....	19
Les attentes futures des jeunes .....	20
Lorsque le Canada a de grands rêves, il est possible de faire mieux.....	23
Joignez-vous à l'initiative Une jeunesse d'UNICEF Canada et aidez-nous à faire du Canada le meilleur endroit du monde où grandir .....	29
Sources et notes de fin.....	31
Figures.....	32

# LORSQU'IL EST QUESTION DE VOTRE ÉDUCATION, L'ÉQUITÉ COMPTE TOUT AUTANT QUE LA QUALITÉ

## Un message du président et chef de la direction, David Morley, à l'intention des enfants et des jeunes

Vous avez peut-être entendu dire que le Canada ne réussit pas aussi bien que d'autres pays riches en ce qui concerne le bien-être chez les enfants et les jeunes. Je suis cependant très heureux d'annoncer que le Canada compte parmi les dix pays riches les mieux cotés en ce qui concerne l'égalité en matière d'éducation. Le Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF indique que le système canadien d'éducation publique est très équitable et permet à de nombreux jeunes de réussir.

Comme de nombreux autres pays riches, le Canada présente un écart dans la fréquentation des enfants canadiens au préscolaire, mais, une fois que les enfants entrent à l'école, nos systèmes d'éducation s'efforcent de combler ces lacunes. Du primaire au secondaire, l'écart en matière de réussite est plus petit que dans les pays pairs, et la plupart des enfants aspirent à poursuivre leurs études. Les enfants migrants ont tendance à bien réussir à l'école. L'influence de la richesse familiale sur la réussite n'est pas aussi forte que dans la plupart des pays, et les écoles sont beaucoup plus inclusives.

Mais nous avons également des problèmes que nous devons résoudre. Nous laissons trop de garçons tirer de l'arrière. Trop d'enfants autochtones, d'enfants de certains groupes ethniques, d'enfants vivant avec un handicap et d'enfants pris en charge se trouvent au bas de l'échelle relativement à l'écart en matière d'éducation.

L'équité et les normes élevées du Canada en matière d'éducation sont aussi de plus en plus menacées. Les inégalités de revenu et leurs effets secondaires peuvent creuser l'écart dans ce domaine. Heureusement, il existe de grandes possibilités de combler cet écart tout en améliorant l'apprentissage et le bien-être général chez les jeunes, qu'ils se trouvent en haut ou au bas de l'échelle de l'écart.

Qu'accomplirait le Canada si nous faisons pour chaque enfant à l'école ce que nous faisons pour tant d'autres?

Qu'accomplirait le Canada si nous prenions les mêmes engagements et si nous faisons les mêmes

investissements qu'en éducation, afin d'améliorer la santé des jeunes, leurs relations, ainsi que les taux de pauvreté et de sécurité alimentaire?

D'avantage d'enfants au Canada mèneraient une bonne vie et auraient de grands rêves.

Le Canada figurerait, de façon mesurable, parmi les meilleurs endroits du monde où grandir.

Comment pouvons-nous faire en sorte que cet objectif soit réalisable? En réduisant les inégalités de revenu et la pauvreté des enfants; en augmentant les centres de la petite enfance et d'apprentissage du jeune enfant qui sont de qualité supérieure; et en continuant de renforcer les politiques scolaires qui visent à lutter contre les inégalités et à rendre l'apprentissage plus inclusif et favorable au bien-être de chacune et chacun d'entre vous.

**Ce rapport est pour vous.** Si vous voulez agir, je vous invite à vous joindre à l'initiative Une jeunesse d'UNICEF Canada, qui rassemble des jeunes, des parents, des intervenantes et intervenants, des organisations et des décisionnaires, afin de comprendre et de se pencher sur certains des plus grands obstacles qui se dressent devant le bien-être des enfants et des jeunes au Canada.

Cordialement,

David Morley  
Président et chef de la direction  
d'UNICEF Canada

# LES BILANS INNOCENTI DE L'UNICEF POUR VOTRE GÉNÉRATION

Au cours des 18 dernières années, l'UNICEF a produit 15 Bilans Innocenti décrivant les droits et le bien-être des enfants et des jeunes dans les pays riches. Ces Bilans classent les pays riches en fonction de ce qu'ils parviennent à faire pour leurs enfants. Nous comparons ces pays entre eux, car ils disposent de ressources similaires, mais créent des conditions très différentes pour les enfants. Cela est généralement dû aux politiques publiques, comme la façon dont les sociétés utilisent leurs ressources. Nous comparons entre eux les pays afin d'apprendre et de nous améliorer.

---

**Le Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF porte sur l'égalité en matière d'éducation.**

# CLASSEMENT DU CANADA RELATIVEMENT À L'ÉGALITÉ EN MATIÈRE D'ÉDUCATION

CLASSEMENT GÉNÉRAL DU CANADA	9 <sup>e</sup>
Cycles d'enseignement (en fonction des résultats en lecture)	Classement du Canada
Égalité d'accès au préscolaire	22
Égalité des résultats au primaire	18
Égalité des résultats au secondaire	9
Égalité en matière d'aspiration à poursuivre des études supérieures	9
Égalité entre les sexes au secondaire	13
Égalité des résultats des enfants migrants au secondaire	1
Inégalités entre les écoles primaires	22
Inégalités entre les écoles secondaires	10
Inégalités dans les écoles secondaires en raison des conditions familiales	6
Inégalités en matière d'attentes futures en fonction des conditions familiales	4

# 7 POINTS IMPORTANTS QUE CE BILAN INNOCENTI INDIQUE À LA POPULATION CANADIENNE

1

Le système d'éducation du Canada est l'un des plus équitables parmi les pays riches. Cela signifie que de nombreux élèves réussissent bien à l'école. Il existe un plus petit écart dans les résultats en lecture entre les enfants au Canada qu'entre les enfants dans de nombreux autres pays.

*Le Canada se classe au*

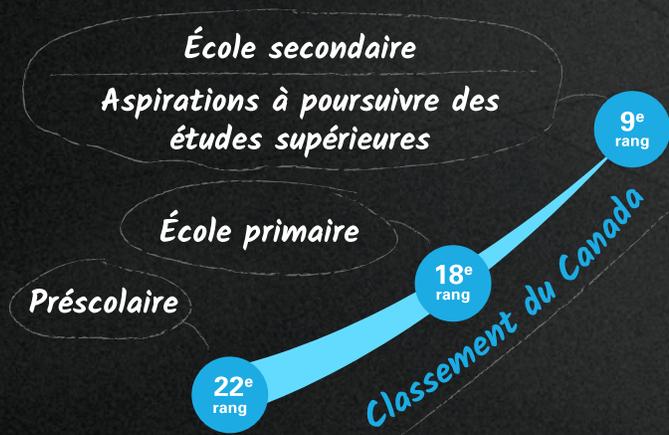


*sur 38 pays en ce qui concerne l'égalité en matière d'éducation.*

*Toutes les provinces affichent une plus grande égalité en matière d'éducation que la moyenne des pays riches.*

2

Au Canada, le système d'éducation devient plus équitable pour les enfants alors qu'ils progressent dans leurs études, comparativement aux autres pays riches. Dans près de la moitié des pays riches, les écoles deviennent plus inéquitables au fur et à mesure que les enfants progressent dans leurs études.



3

**Pour certains enfants, l'éducation n'est pas un facteur égalisateur :**

*Au fur et à mesure que les enfants progressent dans leur scolarité, un écart dans les résultats en lecture se creuse en faveur des filles.*

*De nombreux enfants autochtones, enfants vivant avec un handicap, enfants de minorités visibles et enfants pris en charge tirent de l'arrière.*

*Les enfants migrants obtiennent d'aussi bons résultats en lecture au secondaire que les enfants nés au Canada.*

Le Canada obtient un degré relativement élevé d'égalité dans l'éducation comparativement aux pays pairs, parce que :

*au Canada, si vous venez d'une famille riche, cela n'influe pas autant sur votre éducation que dans d'autres pays riches*

*les résultats varient moins entre les écoles*

Les causes principales :



*Le Canada investit davantage dans l'éducation afin de s'assurer que les systèmes d'éducation provinciaux et territoriaux sont égaux.*



*Les systèmes d'éducation publique distribuent les ressources et offrent un enseignement de qualité dans toutes les écoles, plutôt que d'investir davantage dans certains établissements et moins dans d'autres.*



*Les élèves ne sont pas autant sélectionnés dans les écoles que dans d'autres pays; la population étudiante présente une plus grande diversité en matière de revenu, de genre, d'origine ethnique et de capacités, entre autres.*



*Les écoles publiques disposent d'une vaste gamme de politiques et de programmes inclusifs.*

Les pays comme le Canada, où il existe une plus grande égalité en matière d'éducation, ont également des niveaux de réussite plus élevés : il n'y a pas de compromis entre l'équité et la qualité. Un système plus égalitaire permet à tous les élèves de mieux performer.



*Équité = Qualité*

**Le Canada doit faire mieux pour les enfants de part et d'autre de son écart en matière d'inégalité dans l'éducation.**

Il existe des menaces relativement à l'égalité en matière d'éducation. Nous devons y porter attention et lutter contre celles-ci :

*les inégalités de revenu et les effets qui en découlent*

*la façon dont les élèves sont partagés entre et dans les écoles (la stratification scolaire)*

*le déficit d'investissement privé dans l'éducation des enfants, comme la collecte de fonds et le tutorat (éducation parallèle)*

Il y a des choses que nous devons continuer de faire pour rester au sommet du classement (il existe de grandes possibilités de maintenir et d'améliorer l'égalité en matière d'éducation au Canada) :

*réduire les inégalités de revenu*

*garantir à chaque enfant un accès à des centres de la petite enfance et d'apprentissage du jeune enfant qui sont de qualité supérieure*

*combler les écarts entre les enfants dans les écoles et établir un cadre de réconciliation afin de combler les écarts pour les enfants autochtones*

*élargir l'apprentissage pour l'avenir : les nouvelles bases*

*rendre l'apprentissage plus sûr et plus sain (réduire l'intimidation, procurer des repas à l'école et favoriser le bien-être)*

**Si le Canada témoignait dans d'autres aspects du bien-être des enfants et des jeunes du même engagement que nous avons envers une bonne éducation, davantage d'enfants seraient en bonne santé, à l'abri de la violence, et capables de rêver et de réaliser pleinement leur potentiel.**



## Qu'est-ce que l'iniquité?

Alors que le terme inégalité fait référence à des différences, l'iniquité fait référence à des différences qui sont injustes. Les iniquités en matière d'éducation sont les différences dans les possibilités d'éducation et les résultats qui découlent de conditions et d'avantages différents et injustes pour les enfants. Cela inclut le fait d'avoir une plus grande richesse familiale ou de disposer de plus de ressources dans certaines écoles comparativement à d'autres.

**Précolaire :** *pourcentage d'élèves inscrits à un programme d'apprentissage organisé un an avant l'âge officiel d'entrée à l'école primaire. Il s'agit d'une mesure de l'égalité d'accès à l'éducation préscolaire plutôt que de l'égalité des résultats à cet âge. Au Canada, l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) donne un aperçu de l'égalité des résultats en matière de développement au début de la scolarité, mais il n'existe pas de données comparables à l'échelle internationale pour l'IMDPE.*

**École primaire :** *écart dans les résultats en lecture entre les élèves les plus faibles et les meilleurs élèves de quatrième année (aux 10<sup>e</sup> et 90<sup>e</sup> percentiles) (tiré des données du PIRLS).*

**École secondaire :** *écart dans les résultats en lecture entre les élèves les plus faibles et les meilleurs élèves de 15 ans (aux 10<sup>e</sup> et 90<sup>e</sup> percentiles) (tiré des données du PIRLS).*

---

Pour obtenir plus de détails sur ces mesures et les sources des données, veuillez consulter le Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF.

## U-REPORT

Nous avons utilisé U-Report Canada pour demander aux jeunes leurs points de vue sur différents sujets liés à l'éducation. Surveillez cette icône pour savoir ce que pensent les jeunes au Canada.



U-Report est une plateforme de sondage conçue par UNICEF Canada pour les jeunes âgés de 13 à 24 ans. U-Report rassemble les opinions et les points de vue des jeunes sur des questions qui sont importantes à leurs yeux et qui pourraient permettre d'apporter des changements positifs. U-Report constitue une occasion unique d'obtenir rapidement et en temps réel l'opinion des jeunes sur un éventail de sujets, pour comprendre, par exemple, comment différents groupes de jeunes sont affectés par les décisions, les politiques, les services et les événements, et faire participer les jeunes aux décisions qui les concernent. Demander leur opinion aux jeunes permet de prendre de meilleures décisions qui concernent une importante population; en effet, un quart de la population canadienne est âgée de moins de 18 ans. Les réponses présentées dans ce document sont tirées d'un sondage informel mené en août 2018 auprès de 98 utilisatrices et utilisateurs de U-Report.

Pour en savoir plus et pour vous inscrire à U-Report Canada, visitez le [www.ureportcanada.ca](http://www.ureportcanada.ca)

# ÉVALUER LE RESPECT DES DROITS ET LE BIEN-ÊTRE D'UNE GÉNÉRATION

Depuis que l'UNICEF a commencé, il y a une génération, à suivre et à comparer la situation des enfants et des jeunes dans les pays riches, nous avons mesuré les effets toxiques de l'accroissement des inégalités de revenu et des inégalités sociales sur les jeunes au Canada. L'accroissement des inégalités est l'une des raisons pour lesquelles le Canada tire de l'arrière par rapport à d'autres pays riches en ce qui concerne la santé des enfants, la violence à laquelle ils sont exposés et le taux de pauvreté des enfants (voir la Figure 1).

Mais le Canada domine généralement dans les classements internationaux relatifs à l'éducation. Dans le Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF, le Canada compte parmi les dix pays les mieux cotés sur les 38 pays les plus riches du monde dans le tableau de classement concernant l'inégalité en matière d'éducation. Le Canada se distingue aussi des autres pays, car l'inégalité en matière d'éducation diminue à mesure que les enfants progressent à l'école. Le Canada passe d'un 21<sup>e</sup> rang relativement à l'égalité d'accès à l'éducation préscolaire (il figure parmi les pays qui se situent dans le tiers médian) au 18<sup>e</sup> rang relativement à la réussite en lecture au primaire, et au 9<sup>e</sup> rang concernant la réussite en lecture au secondaire et les aspirations à poursuivre des études (il figure parmi les pays qui se situent dans le tiers supérieur)<sup>1</sup>.

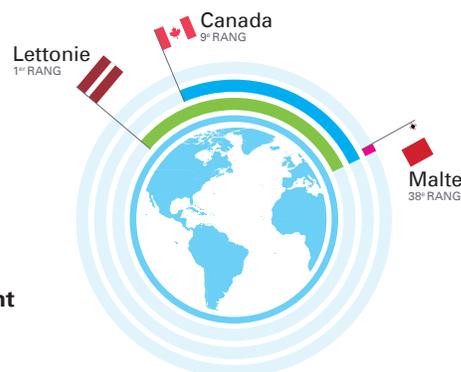
Nous nous concentrons sur la maîtrise de la lecture pour mesurer **l'inégalité en matière** d'éducation, car la lecture ouvre la voie à tous les apprentissages, et non parce que les mathématiques, les sciences ou les autres matières sont moins importantes. Le Canada se classe cependant parmi les dix premiers pays en ce qui concerne les résultats en mathématiques, en sciences et en lecture.

**Figure 1 :** Le bien-être chez les enfants et les jeunes au Canada

## CLASSEMENT DU CANADA

9<sup>e</sup> | SUR 38 PAYS

dans le tableau de classement des égalités dans les cycles d'enseignement



### Indicateurs où les enfants au Canada ont le plus de difficultés

INDICATEURS DU CANADA	RANG SUR 41 PAYS	% D'ENFANTS TOUCHÉS
<b>SANTÉ MENTALE</b>	14	22 %
<b>INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE</b>	24	12 %
<b>PAUVRETÉ DE L'ENFANT</b>	24	22 %
<b>INTIMIDATION</b>	27	15 %
<b>OBÉSITÉ</b>	29	25 %

(DEUX FOIS EN UN MOIS)

Données tirées du Bilan Innocenti 14 de l'UNICEF (2017)

1 Les indicateurs d'inégalité en matière d'éducation à chaque étape scolaire sont différents. Le premier est la participation au préscolaire, lequel contribue à une grande variation dans la préparation à l'apprentissage. Les deux indicateurs suivants sont les résultats en lecture au primaire et au secondaire, suivis de l'aspiration des élèves du secondaire à poursuivre leurs études. Ils ne sont pas directement comparables les uns avec les autres, mais la mesure dans laquelle les enfants ont un accès, des résultats et des aspirations différents fait que ceux-ci sont des indicateurs d'inégalité. Chacun influe sur le suivant au cours de la vie, et chacun est influencé dans une certaine mesure par des conditions injustes.



# QUE SE PASSE-T-IL AU PRÉSCOLAIRE?

**Le Canada se classe au 22<sup>e</sup> rang relativement au nombre d'enfants qui fréquentent le préscolaire, lorsque comparé aux autres pays riches.**

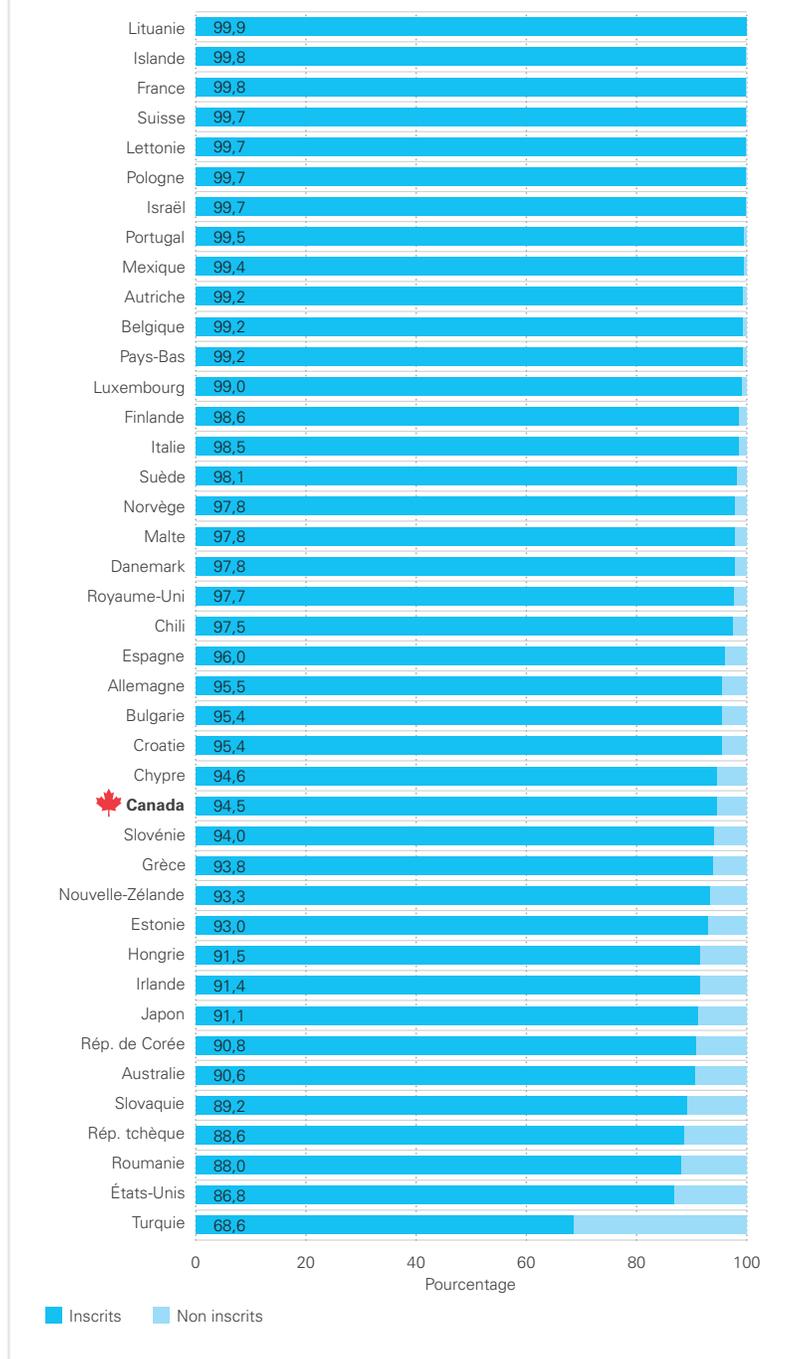
Le parcours d'un enfant dans le système d'éducation commence généralement dans un centre de la petite enfance ou au préscolaire<sup>2</sup>. Au Canada, la plupart des enfants, **97 %** d'entre eux, en fait, entrent au préscolaire un an avant leur entrée au primaire (la maternelle pour la plupart des enfants)<sup>3</sup>. C'est beaucoup, mais davantage d'enfants que dans la plupart des autres pays riches sont laissés à l'écart.

**POURQUOI?** De nombreux enfants sont laissés à l'écart parce que les centres de la petite enfance coûtent chers et qu'il n'y a pas toujours de places disponibles. La raison est que ces services ne sont pas toujours offerts en tant que systèmes publics, comme l'éducation pour les enfants plus âgés.

2 Dans le Bilan Innocenti 15, les termes préscolaire et centre de la petite enfance ou service de garde ou garderie sont utilisés indifféremment pour désigner toutes les formes d'éducation et de garde du jeune enfant dans des centres. La distinction entre l'éducation en garderie et au préscolaire est floue dans de nombreux pays, mais il est encore courant de désigner les services pour les enfants âgés de moins de trois ans par le terme de garderie et ceux pour les enfants âgés de plus de trois ans par le terme de préscolaire. Il est cependant important de noter que l'éducation du jeune enfant au Canada a deux volets. L'éducation préscolaire est universelle, financée par le secteur public et gratuite. Les centres de la petite enfance sont en grande partie exploités par le secteur privé, avec des subventions publiques variables et de grandes variations en matière de disponibilité et de coûts.

3 Les données de Statistique Canada ont été mises à jour après la collecte des données pour le présent rapport et font état d'un taux d'inscription de 97 % en 2015 (le taux de 2015 précédemment indiqué était de 95 %) <https://www144.statcan.gc.ca/sdg-odd/goal-objectif04-fra.htm>. En raison de la date où la mise à jour a été effectuée, nous ne sommes pas en mesure d'intégrer cette donnée aux calculs de base du Bilan Innocenti.

**Figure 2 :** Fréquentation des établissements préscolaires



## Voici quelques raisons à l'origine du classement du Canada :

### *Les conditions familiales influent sur l'égalité au préscolaire*

Près de **60 %** des familles canadiennes doivent payer pour les services de garde, et le coût dans des villes comme Toronto représente jusqu'à un tiers du revenu familial.

Les enfants de familles à plus faible revenu sont moins susceptibles d'être inscrits au préscolaire ou dans un centre de la petite enfance. Ces enfants sont pourtant ceux qui bénéficient souvent le plus d'un apprentissage précoce.

### *La disponibilité de possibilités d'apprentissage précoce influe sur l'égalité au préscolaire*

Les provinces qui consacrent une plus grande partie de leur budget à l'éducation et à la garde du jeune enfant ont généralement davantage d'enfants au préscolaire et davantage de places en garderie.

Au Canada, **44 %** de tous les jeunes enfants vivent dans des déserts en matière de services de garde, c'est-à-dire des régions où il n'y a pas suffisamment de services de garde de qualité. Dans ces régions, il y a environ trois enfants en concurrence potentielle pour chaque place en garderie.

Être inscrit au préscolaire ou dans un service de garde permet aux enfants d'acquérir des aptitudes physiques, sociales, émotionnelles, linguistiques ainsi que des aptitudes en matière de communication, ce qui les aide à réussir lorsqu'ils entrent à l'école. Au Canada, des milliers de jeunes enfants commencent l'école sans les avantages à long terme d'un apprentissage précoce qui pourraient, pour beaucoup d'entre eux, améliorer leur parcours scolaire et leur vie. Un système universel d'éducation publique pour les jeunes enfants, comparable à celui dont disposent les enfants plus âgés, serait grandement utile.

# QUE SE PASSE-T-IL AU PRIMAIRE?

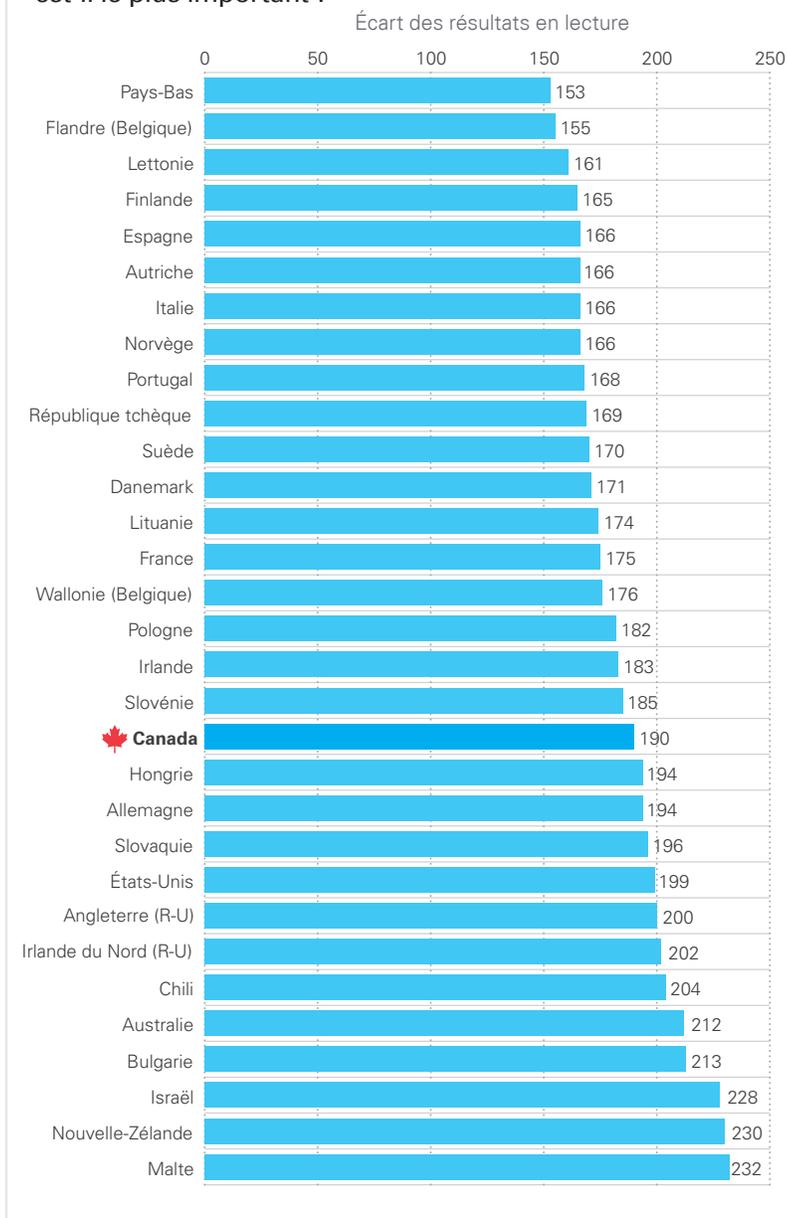
**Le Canada se classe au 18<sup>e</sup> rang relativement à l'égalité des résultats en lecture chez les enfants en deuxième année du deuxième cycle du primaire (4<sup>e</sup> année), lorsque comparé aux autres pays riches.**

Il y a un écart important entre les résultats en lecture des enfants en deuxième année du deuxième cycle du primaire (4<sup>e</sup> année) (voir la Figure 3).

**POURQUOI?** Au Canada, les enfants commencent l'école primaire avec d'importants écarts dans leurs aptitudes et dans leur préparation à l'apprentissage<sup>4</sup>. En deuxième année du deuxième cycle du primaire (4<sup>e</sup> année), **83 %** des enfants atteignent le niveau de compétence, mais il y a un écart entre les enfants qui obtiennent des résultats élevés en lecture et ceux qui sont moins performants. Certains pays riches ont des écarts beaucoup moins marqués dans les résultats en lecture entre les enfants. Cela nous indique que des écarts plus marqués ne sont pas le produit de différences dans les « aptitudes naturelles » des enfants. La richesse familiale et les différences entre les écoles jouent un rôle.

4 L'analyse s'appuie sur les données tirées de la dernière série d'études du Programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS 2016). Il s'agit d'une évaluation internationale à vaste échelle de la compréhension en lecture des élèves en deuxième année du deuxième cycle du primaire (4<sup>e</sup> année). Le programme évalue des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de près de 4 000 élèves du deuxième cycle du primaire de 150 à 200 écoles par pays ou territoire. Un enfant moyen en deuxième année du deuxième cycle du primaire (4<sup>e</sup> année) dans les 31 systèmes d'éducation est âgé de 10 ans.

**Figure 3 :** Dans quels pays l'écart de compréhension écrite est-il le plus important ?



## Voici quelques raisons à l'origine du classement du Canada :

### *Les conditions familiales influent sur l'égalité au primaire*

L'argent dont dispose la famille d'un enfant influe sur son apprentissage et sa réussite à l'école.

- Les enfants dont au moins un parent occupe un poste de cadre mieux payé sont plus susceptibles d'avoir de meilleurs résultats en lecture au primaire, et ce, dans presque tous les pays.
- Les différences en matière de profession parentale, le sexe de l'enfant, la langue du test d'évaluation par rapport à la langue parlée à la maison, l'emplacement de l'école et si l'enfant vient à l'école le ventre vide ou fatigué sont des caractéristiques importantes qui expliquent les variations des résultats en lecture chez les enfants.

### *Les écoles influent sur l'égalité au primaire*

Les inégalités entre les enfants en matière d'éducation (l'importance de l'écart dans les résultats en lecture) peuvent être renforcées ou réduites en fonction des écoles qu'ils fréquentent. Le Canada se classe au 22<sup>e</sup> rang sur 31 pays relativement au niveau d'inégalité entre les écoles (les différences dans les résultats en lecture d'une école à l'autre), car, dans certaines écoles primaires, les résultats en lecture sont nettement supérieurs à ceux d'autres établissements scolaires.

- Lorsque des écoles génèrent des résultats en lecture très différents, c'est souvent parce les élèves les plus performants et les moins performants sont regroupés dans des établissements différents.
- Cela peut se produire lorsqu'il y a des quartiers plus riches et d'autres plus pauvres, et que les écoles situées dans les zones les plus défavorisées n'obtiennent pas davantage de ressources pour surmonter leurs difficultés.
- Certaines écoles sélectionnent les élèves en fonction de leurs aptitudes scolaires, de la richesse de leur famille, de leur appartenance religieuse ou d'autres caractéristiques. Cela peut se produire tant dans les établissements scolaires privés ou indépendants que dans les écoles publiques.

- La stratification des élèves (lorsque des enfants de même statut social et économique sont regroupés dans des écoles différentes) contribue aux inégalités en matière d'éducation. En effet, les enfants moins avantagés réussissent mieux lorsqu'ils fréquentent des écoles présentant une plus grande diversité. Le regroupement d'enfants dans des écoles différentes en fonction de la richesse ou d'autres caractéristiques peut également contribuer à une faible cohésion sociale.

### *Dans quelle mesure l'accès au préscolaire influe-t-il sur l'égalité au primaire?*

L'écart important entre les inégalités en matière d'éducation dans les écoles primaires au Canada peut s'expliquer en partie par un accès inégal au préscolaire. Les bébés canadiens sont comparables à la naissance<sup>i</sup>, mais, lorsqu'ils entrent à l'école, la pauvreté et d'autres désavantages contribuent aux écarts en matière de santé et d'aptitudes acquises.

- Le développement précoce du langage jette les bases de l'alphabétisation, du calcul et de la pensée créative.
- À la maternelle, **33 %** des garçons et **19 %** des filles présentent des retards de développement en matière de santé, de vocabulaire ou de confiance en soi<sup>ii</sup>.
- Les enfants qui commencent l'école en tirant de l'arrière par rapport à leurs camarades plus favorisés ont plus de mal à rattraper leur retard. Pour certains, les difficultés qu'ils éprouvent à leur entrée à l'école sont susceptibles d'augmenter plutôt que de diminuer au fil du temps<sup>iii</sup>. Ces écarts peuvent être comblés, mais les écoles ont du mal à trouver les spécialistes et le financement nécessaire pour apporter aux enfants ce qui leur a manqué au cours de leurs premières années.

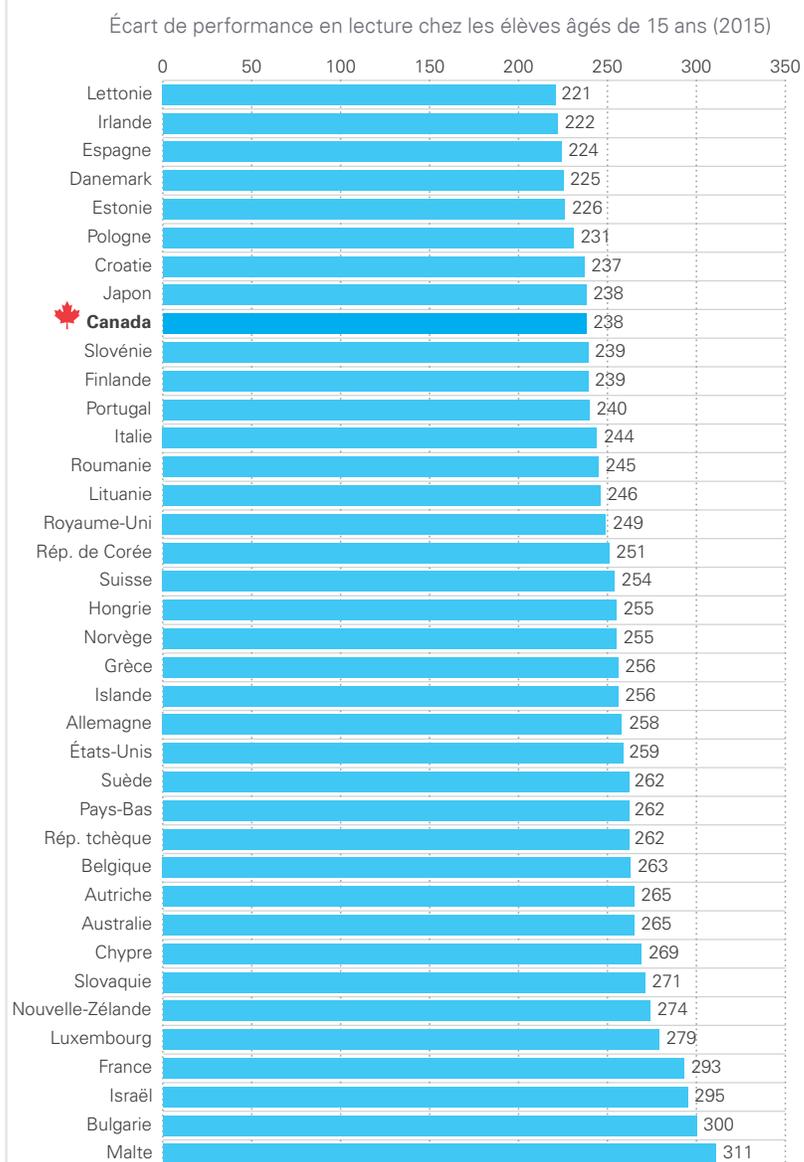
# QUE SE PASSE-T-IL AU SECONDAIRE?

**Le Canada se classe au 9<sup>e</sup> rang relativement à l'égalité des résultats en lecture chez les enfants âgés de 15 ans, lorsque comparé aux autres pays riches.**

Au secondaire, à l'âge de 15 ans, l'écart entre les résultats en lecture au Canada est moins marqué que dans les pays pairs (voir la Figure 4). Dans de nombreux pays, cependant, l'écart entre les résultats en lecture se creuse au fur et à mesure que les enfants progressent dans leurs études. Dans le classement relatif à l'égalité, le Canada passe du 18<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> rang.

**POURQUOI?** Les systèmes canadiens d'éducation investissent beaucoup dans l'éducation et répartissent les ressources de façon assez équitable entre les écoles, ce qui permet à davantage de jeunes d'apprendre à lire. Chaque province canadienne présente à la fois un écart moindre entre les résultats en lecture au secondaire et un plus grand nombre de jeunes (**89 %**) qui atteignent le niveau de compétence en lecture que de nombreux autres pays riches. Le pourcentage d'élèves qui atteignent le niveau de compétence en lecture varie de **83 %** au Manitoba à **92 %** en Colombie-Britannique, ce qui est très supérieur à la moyenne de **78 %** dans les pays riches. Sur les dix provinces, sept ont atteint ou dépassé l'Objectif de développement durable 2030 relatif à la « compréhension en lecture » (proportion d'élèves qui atteignent le niveau de compétence en lecture de **86 %**).

**Figure 4:** Où trouve-t-on les plus grands écarts de performance en lecture ?



## Voici quelques raisons à l'origine du classement du Canada :

### *Les conditions familiales influent sur l'égalité au secondaire*

**Le Canada se classe au 6<sup>e</sup> rang relativement à l'influence du revenu des parents sur les résultats en lecture au secondaire.**

- Au Canada, le système d'éducation s'efforce de faire en sorte que les conditions familiales aient le moins d'influence possible sur la réussite scolaire, et ce, même si la pauvreté et les inégalités sont plus élevées au Canada que dans de nombreux pays pairs<sup>iv</sup>.
- Dans tous les pays, les enfants de parents qui ont un revenu élevé ont tendance à avoir des résultats en lecture nettement supérieurs au secondaire à ceux des enfants de parents ayant un faible revenu. Les différences sont plus marquées dans certains pays que dans d'autres.
- Dans la plupart des pays, l'activité professionnelle et le revenu des parents sont plus étroitement liés aux inégalités en matière d'éducation entre les écoles secondaires que les facteurs scolaires.
- Toutes les provinces parviennent à mieux limiter l'influence de la richesse familiale que la plupart des autres pays riches. Les provinces qui ont un écart plus marqué en matière de richesse familiale des enfants ont cependant tendance à avoir un écart également plus important dans les inégalités en lecture au secondaire.

### *Les écoles influent sur l'égalité au secondaire*

**Le Canada se classe au 10<sup>e</sup> rang relativement à l'écart dans les résultats en lecture entre les écoles.**

- Au Canada, il y a une différence moins marquée dans les résultats en lecture entre les écoles secondaires qu'entre les écoles primaires. Il semble que les efforts déployés par les écoles pour aider davantage d'enfants à réussir portent leurs fruits au secondaire.
- Au Canada, environ **82 %** des inégalités dans les résultats en lecture se produisent entre les enfants dans les écoles secondaires, et seulement **18 %**, environ, des inégalités se produisent entre les écoles, ce qui indique qu'il n'y a pas tellement de variations des résultats d'une école à l'autre, comparativement à d'autres pays. Mais il existe encore des écarts assez marqués en matière de réussite entre les enfants d'une même école.
- Il est donc important de chercher à combler les écarts entre les enfants au sein d'une même école.

# QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DU REGROUPEMENT?

**Qu'est-ce que le regroupement? C'est le fait de regrouper des enfants en fonction de leurs aptitudes ou de leurs notes.**

Dans certains pays, beaucoup d'école créent des filières de formation différentes qui préparent les élèves pour différentes destinations, comme le collège, l'université, un programme d'apprentissage ou le marché du travail. Cela peut se faire en répartissant des enfants dans différentes classes ou en formant des groupes différents dans les classes. Cette pratique peut s'appliquer à toutes les matières ou à certaines.

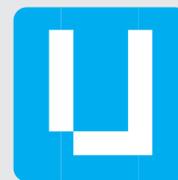
- Le groupement d'enfants en fonction de leurs aptitudes ou de leurs notes est couramment utilisé au Canada.
- Le Canada se classe au 36<sup>e</sup> rang sur 41 pays en ce qui concerne la prévalence de la répartition, ce qui signifie qu'un plus grand nombre d'écoles que dans la plupart des autres pays utilisent cette pratique. Au Canada, plus de **86 %** des écoles utilisent une certaine forme de répartition comparativement à la moyenne des pays qui est de **45 %**.
- On pourrait soutenir que, compte tenu des résultats du Canada en matière d'éducation, la répartition des aptitudes pourrait contribuer à de meilleurs résultats ou du moins contribuer de façon limitée aux inégalités.
- Les adeptes de la répartition pensent que cela permet aux écoles de concevoir de meilleurs cours pour les élèves dans chaque filière de formation.
- Celles et ceux qui s'y opposent disent que cela augmente les inégalités sans augmenter les résultats chez les élèves moins performants<sup>5</sup>.

## U-REPORT : faire des choix à l'école

Nous avons demandé à des jeunes de nous faire part de leurs expériences et de leur opinion sur la répartition. Voici ce qu'ils nous ont dit :

- Plus de la moitié des élèves (**58 %**) disent qu'ils font toujours ou souvent des choix concernant leurs études (p. ex., à quelle école s'inscrire, quels cours choisir, etc.), alors que **42 %** des élèves disent qu'ils font parfois ou rarement des choix, ou qu'ils n'en font jamais.
- Parmi les choix qu'ils pourraient faire concernant leurs études, la moitié des élèves (**50 %**) aimeraient par-dessus tout choisir leurs cours. Environ un élève sur cinq (**22 %**) aimerait pouvoir choisir sa filière de formation théorique ou appliquée.

Pour en savoir plus et pour vous inscrire à U-Report, visitez [www.ureportcanada.ca](http://www.ureportcanada.ca).



CANADA

5 Hanushek, E.A., L. Woessmann (2006) : Does Educational Tracking Affect Performance and Inequality? Differences-in-Differences Evidence Across Countries. Economic Journal, Vol. 116, pp. C363 - C376.

## Faits intéressants à propos de la **répartition**

- Les enfants de familles moins privilégiées ont tendance à être surreprésentés dans les répartitions inférieures. En Ontario, les élèves qui vivent dans des quartiers à faible revenu, de même que les élèves autochtones et noirs sont plus susceptibles d'être inscrits dans des cours appliqués<sup>9</sup>. Plus de **80 %** des élèves du deuxième cycle du secondaire dans les cours de mathématiques théoriques satisfont aux normes provinciales, comparativement à **44 %** des élèves dans les cours de mathématiques appliqués.
- Beaucoup d'élèves obtiennent de très bons résultats, même lorsqu'ils sont dans des classes aux aptitudes variées.
- La répartition a souvent lieu à un âge où beaucoup d'élèves sont trop jeunes pour montrer leur potentiel. Au Canada, la répartition commence dès l'âge de 13 ans (deuxième cycle du secondaire) en fonction des résultats obtenus l'année précédente.
- La répartition est généralement déterminée en fonction de la recommandation de l'école. Bien que la recommandation puisse être contestée par les parents, les enfants n'ont pas ou peu leur mot à dire, et c'est un processus qui nécessite des efforts, des connaissances et des ressources.
- Les enfants ont une capacité limitée de changer de filière de formation au fur et à mesure qu'ils progressent au secondaire.
- Certains pays parviennent à avoir de bons résultats et une égalité en matière d'éducation sans recourir à la répartition généralisée des aptitudes.

# L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'ÉDUCATION POUR LES ENFANTS MIGRANTS

Les enfants qui déménagent dans un nouveau pays font souvent face à des difficultés qui affectent directement ou indirectement leurs progrès. Ces difficultés peuvent comprendre l'adaptation à un mode de vie différent, se faire de nouveaux amis, apprendre une nouvelle langue et s'intégrer dans un nouveau système d'éducation. La situation économique de leur famille peut avoir été affectée par le déménagement. Ils ont peut-être subi un traumatisme avant ou pendant leur voyage.

Au Canada, plus d'un tiers des élèves viennent de familles dont les deux parents sont originaires d'un autre pays. **Alors, comment les enfants immigrants ou les enfants de parents immigrants réussissent-ils à l'école<sup>6</sup>?**

***Les enfants migrants réussissent bien dans les écoles canadiennes :***

- Le Canada est l'un des rares pays où les enfants migrants obtiennent des résultats similaires à ceux des autres enfants; il se classe au 1<sup>er</sup> rang parmi les pays riches. Dans la plupart des pays, les enfants immigrants de première génération ont des résultats en lecture nettement inférieurs à ceux des enfants non immigrants.
- Les enfants immigrants de deuxième génération ont eux aussi des résultats en lecture nettement inférieurs à ceux des enfants non immigrants dans 15 pays, alors qu'au Canada et en Australie ils réussissent mieux que leurs pairs non immigrants.
- Environ **10 %** des enfants immigrants au Canada n'atteignent pas le niveau de compétence de base en lecture.
- Les élèves immigrants de première génération au Canada disent éprouver un plus grand sentiment d'appartenance à l'école que les élèves non immigrants, ce qui est à l'opposé de la tendance dans la plupart des pays riches, à l'exception de l'Australie.
- Le Canada compte également le plus grand nombre d'élèves immigrants de première

## **Qui sont les enfants qui ont le statut d'immigrants?**

Nous utilisons trois catégories de l'OCDE pour définir le statut d'immigrant :

1. Les élèves non immigrants sont des enfants dont au moins un parent est né dans le pays, que l'enfant y soit né ou non.
2. Les élèves immigrants de première génération sont des enfants nés à l'étranger dont les deux parents sont également nés à l'étranger.
3. Les élèves immigrants de deuxième génération sont des enfants nés dans le pays et dont les deux parents sont nés à l'étranger.

génération qui espèrent obtenir un diplôme universitaire (**80 %**).

## ***Pourquoi les enfants immigrants réussissent-ils mieux à l'école au Canada que dans les autres pays?***

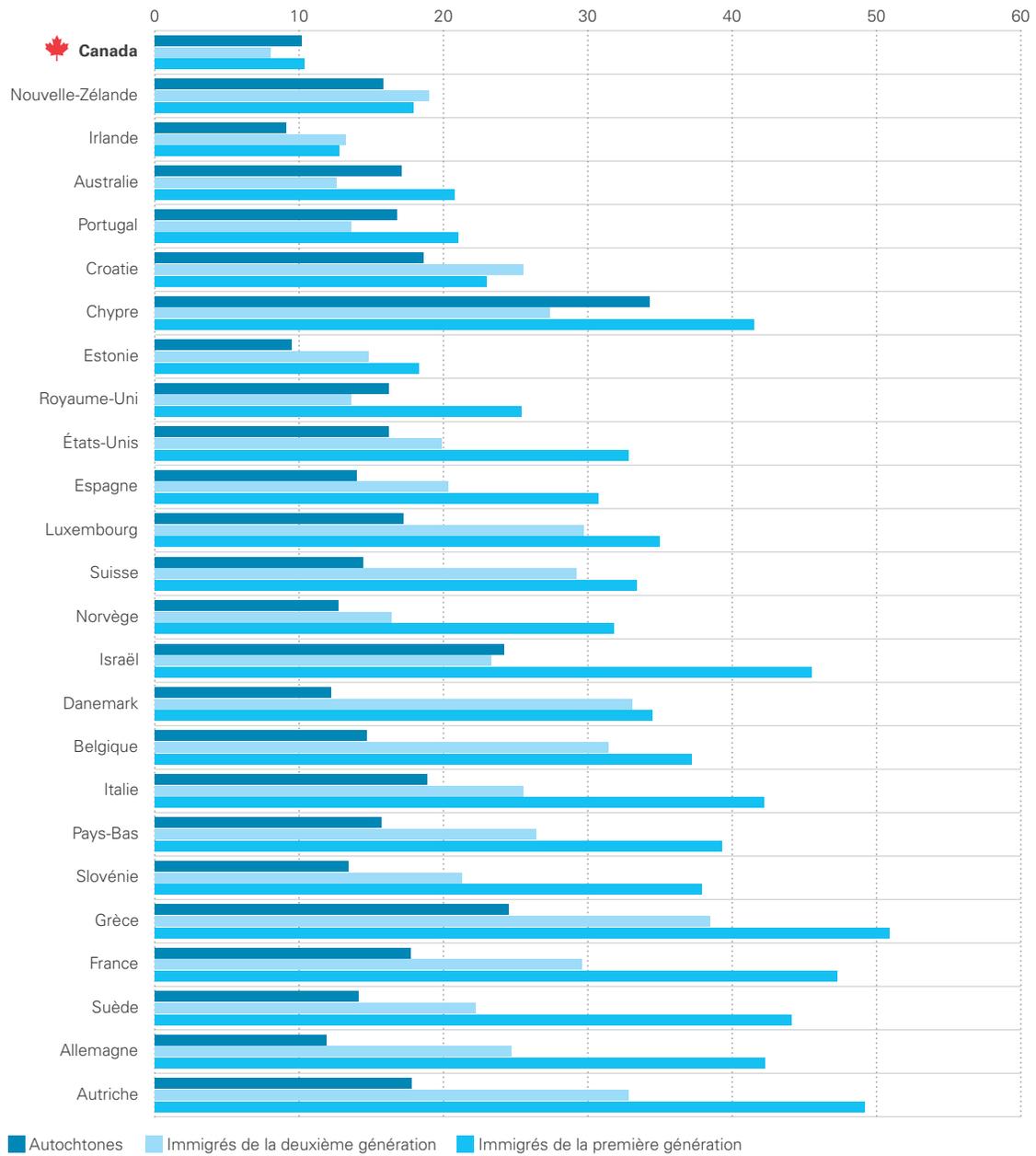
Plusieurs raisons peuvent expliquer ce fait :

- Le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont des « pays de peuplement », où l'immigration fait partie du patrimoine du pays. De nombreux immigrants et immigrantes ont un degré de scolarité élevé et sont plus riches que les immigrantes et immigrants dans d'autres pays.
- Les systèmes d'éducation du Canada s'efforcent d'intégrer les enfants de langues et de pays d'origine différents au moyen de programmes spéciaux et en mettant l'accent sur l'inclusion.
- Les écoles canadiennes respectent généralement les droits des enfants en acceptant des élèves quel que soit leur statut relativement à l'immigration.

<sup>6</sup> Nous répondons à cette question en utilisant les résultats en lecture des jeunes âgés de 15 ans dans 23 pays où au moins 5 % des enfants sont des immigrants.

**Figure 5 :** Le statut de migrant des enfants influe beaucoup moins sur leurs compétences en lecture dans certains pays

Pourcentage de jeunes de 15 ans n'ayant pas atteint le niveau de compétence 2 en lecture, par statut au regard de l'immigration



Source : PISA 2015.

# L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'ÉDUCATION POUR LES FILLES ET LES GARÇONS

Il existe des différences dans les résultats scolaires entre les filles et les garçons dans tous les pays. Les écarts entre les sexes apparaissent dès les premières années<sup>7</sup> et ont tendance à se creuser<sup>8</sup>. Ces écarts peuvent être différents pour différentes matières. Au Canada, les filles obtiennent de meilleurs résultats en lecture que les garçons, tant au primaire qu'au secondaire.

- Dans tous les pays, les filles obtiennent des résultats en lecture supérieurs à ceux des garçons, et les inégalités entre les sexes deviennent plus marquées du primaire au secondaire.
- L'écart entre les sexes au secondaire fait que le Canada se classe au 13<sup>e</sup> rang, une position médiane parmi les pays pairs légèrement supérieure à la moyenne.
- Les filles obtiennent de meilleurs résultats en lecture que les garçons dans toutes les provinces canadiennes.
- Au Canada, il existe un écart entre les sexes dans les taux d'obtention du diplôme d'études secondaires : seulement **84 %** des garçons l'obtiennent comparativement à **91 %** chez les filles<sup>vi</sup>.
- Les filles ont tendance à davantage aspirer que les garçons à obtenir un diplôme universitaire, ce qui se traduit par un taux plus élevé de participation aux études supérieures chez les filles que chez les garçons<sup>9</sup>.

**Figure 6 :** Les filles surpassent les garçons en lecture  
Pourcentage excédentaire de filles affichant de meilleurs scores que les garçons en lecture en quatrième année de primaire et à 15 ans (2015)

Pays	Quatrième année (PIRLS)	15 ans (PISA)	Rang
Irlande	2.1 %	2.3 %	1
Belgique	2.1 %	3.3 %	2
Italie	1.4 %	3.4 %	3
Portugal	(0.3 %)	3.4 %	4
États-Unis	1.5 %	4.1 %	5
Allemagne	2.1 %	4.2 %	6
Espagne	1.6 %	4.2 %	7
Autriche	1.1 %	4.3 %	8
Danemark	2.4 %	4.5 %	9
Royaume-Uni	2.7 %	4.5 %	10
Pays-Bas	1.9 %	4.8 %	11
Israël	2.5 %	4.9 %	12
<b>Canada</b> 	<b>2.2 %</b>	<b>5.1 %</b>	<b>13</b>
Hongrie	2.3 %	5.4 %	14
République tchèque	1.9 %	5.5 %	15
France	1.5 %	6.0 %	16
Pologne	3.2 %	6.0 %	17
Australie	4.0 %	6.5 %	18
Nouvelle-Zélande	4.2 %	6.5 %	19
Norvège	3.9 %	8.1 %	20
Slovaquie	1.7 %	8.2 %	21
Suède	2.8 %	8.2 %	22
Lituanie	3.8 %	8.6 %	23
Slovénie	3.5 %	8.9 %	24
Lettonie	3.1 %	9.0 %	25
Finlande	3.9 %	9.2 %	26
Malte	4.7 %	9.9 %	27
Bulgarie	2.9 %	11.5 %	28

Source : PISA 2015. \* Nous n'avons malheureusement pas de données pour ceux et celles qui s'identifient en dehors du genre binaire.

## Qu'en est-il des autres matières?

**Mathématiques :** au Canada, il n'y a pas d'écart entre les sexes en mathématiques. Mais, dans la plupart des pays, les garçons ont tendance à obtenir de meilleurs résultats que les filles en mathématiques au secondaire.

**Sciences :** au Canada, les garçons obtiennent des résultats légèrement supérieurs à ceux des filles en sciences au secondaire. Dans certains pays, les garçons réussissent mieux que les filles, alors que dans d'autres pays, les filles réussissent mieux que les garçons.

7 Mensah, F. et Kiernan, K. (2010). Gender differences in educational attainment: influences of the family environment. *British Educational Research Journal*, 36(2), 239-260.

8 Bradbury, B., Corak, M., Waldfogel, J., et Washbrook, E. (2015). *Too Many Children Left Behind: The U.S. Achievement Gap in Comparative Perspective*. New York: Russell Sage Foundation.

9 OCDE (2017). *Regards sur l'éducation 2017 : les indicateurs de l'OCDE*. Paris : OCDE

# LES ATTENTES FUTURES DES JEUNES

**Le Canada se classe au 9<sup>e</sup> rang relativement à l'égalité en matière d'aspiration des jeunes à poursuivre des études supérieures, comparativement aux autres pays riches.**

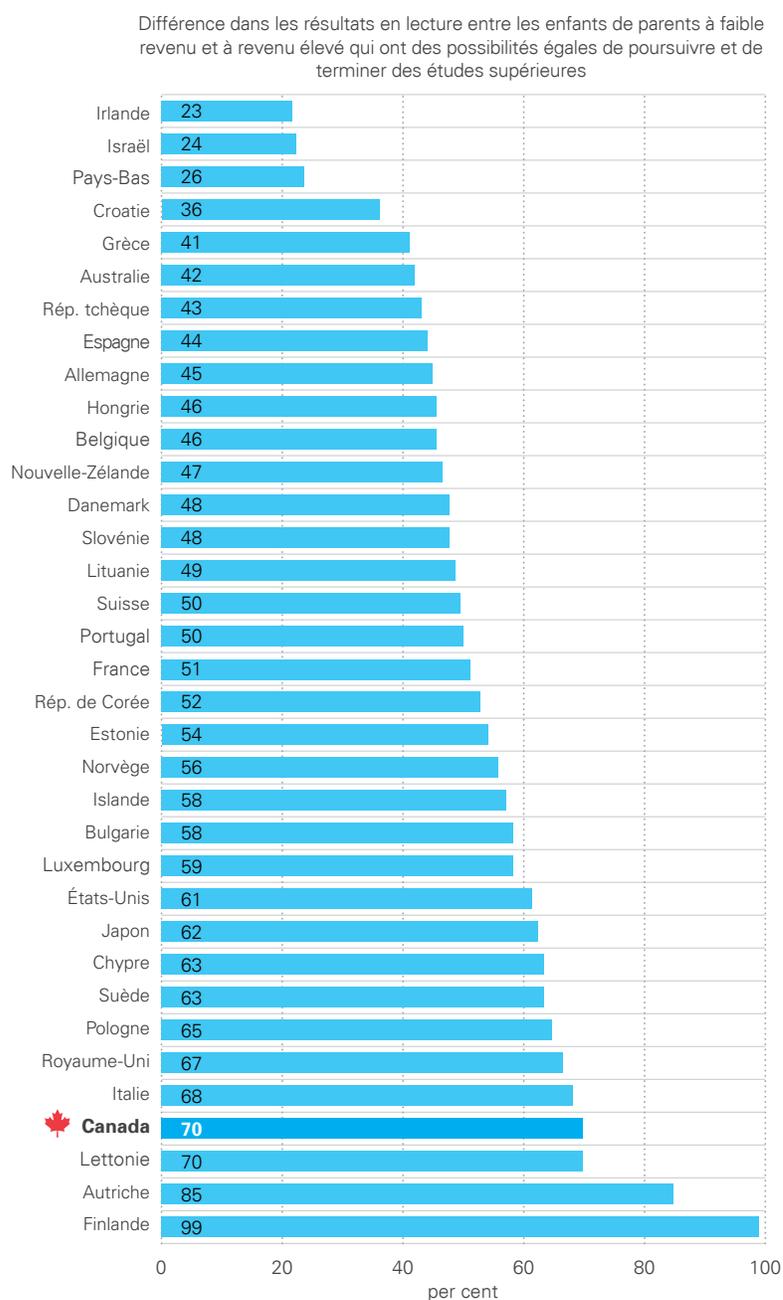
À l'âge de 15 ans, lorsqu'on leur demande quel degré de scolarité ils s'attendent à terminer, de nombreux enfants ont des idées non seulement sur ce qu'ils espèrent faire plus tard, mais aussi sur ce à quoi ils pourraient raisonnablement s'attendre.

Dans l'ensemble, au Canada, les jeunes ont des attentes relativement élevées quant à leurs aspirations à poursuivre des études postsecondaires.

- Au Canada, près de **80 %** des enfants disent s'attendre à aller au collège ou à l'université.
- Les attentes varient de moins de **20 %** en Allemagne et aux Pays-Bas à un peu moins de **90 %** en Corée.

Les aspirations et les attentes sont façonnées par ce qui a précédé la fin des études secondaires, de même que par les nouveaux horizons que leur ouvrent la poursuite de leurs études et l'emploi. La richesse familiale influe sur les attentes, et le sexe continue d'exercer une influence. Bien que certains pays établissent le droit des jeunes à poursuivre leurs études (comme l'éducation gratuite), ce n'est pas le cas au Canada. Les coûts afférents aux études postsecondaires et l'emplacement de l'établissement scolaire influent sur les attentes.

**Figure 7 :** Différence dans les résultats en lecture entre les enfants de différents niveaux de richesse familiale qui ont des aspirations similaires à poursuivre et terminer des études supérieures  
Écart moyen des résultats en lecture entre les enfants de parents à faible revenu et à revenu élevé qui aspirent à poursuivre des études supérieures (2015)

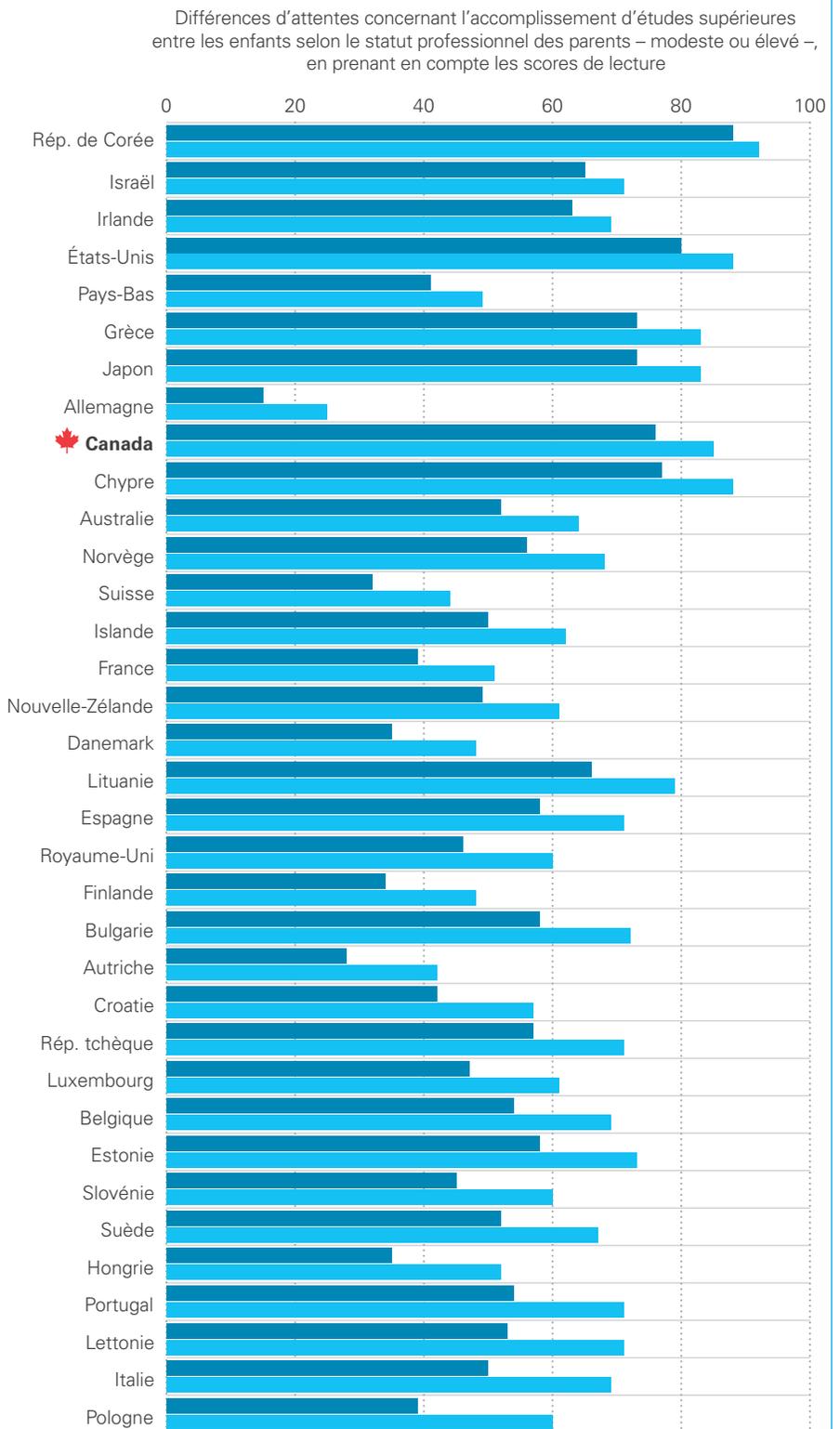


## Les conditions familiales influent sur les aspirations des enfants à poursuivre leurs études

Au Canada, la richesse familiale a moins d'influence que dans de nombreux pays pairs, mais elle en a une. Outre le coût lié à la poursuite des études, les variations dans les aspirations des jeunes à poursuivre des études sont enracinées dans les différences sociales et culturelles établies dès leur plus tendre enfance, comme la richesse familiale ou le fait qu'un parent ait fait ou non des études postsecondaires. Ces différences ont tendance à avoir un effet, même s'il existe des programmes comme les prêts étudiants pour compenser les coûts.

- Le Canada se classe au 9<sup>e</sup> rang sur 36 pays en ce qui concerne l'écart dans les attentes lié à la richesse familiale.
- Au Canada, **85 %** des enfants de familles plus aisées s'attendent à poursuivre leurs études comparativement à **76 %** des enfants de familles moins nanties.
- En 2016, **60 %** des élèves du postsecondaire venaient de **40 %** des familles les plus riches.
- Les enfants de parents qui ont un revenu plus élevé ont tendance à mieux réussir à l'école. Cependant, les

**Figure 8 :** Dans certains pays, il y a peu de différences dans les aspirations des enfants à poursuivre leurs études malgré les différences de richesse lorsque leurs résultats en lecture sont similaires



enfants de parents à faible revenu sont moins susceptibles de dire qu'ils espèrent poursuivre et terminer leurs études, même s'ils obtiennent d'aussi bons résultats que leurs pairs dont les parents ont un revenu élevé.

- Au Canada, même les enfants de familles moins nanties et dont les résultats en lecture sont considérablement inférieurs aspirent davantage à suivre des études supérieures que leurs pairs dans la plupart des pays.
- Le Canada se classe au 4<sup>e</sup> rang concernant l'influence que les différences dans les résultats en lecture ont sur les attentes (voir la Figure 7). Ceci est un autre indicateur que la richesse a moins d'influence sur les attentes au Canada que dans de nombreux pays pairs.

### *Les filles et les garçons ont des attentes différentes*

En plus des attentes différentes relativement à la poursuite des études basées sur la situation familiale, les attentes des garçons et des filles sont elles aussi différentes.

- Dans 30 des 36 pays, les filles sont nettement plus susceptibles que les garçons d'aspirer à aller au collège ou à l'université.
- Au Canada, le taux d'inscription aux études supérieures est de **69 %** pour les garçons et de **95 %** chez les filles<sup>vii</sup>.



## **U-REPORT : les attentes concernant les études postsecondaires**

Nous avons demandé à des jeunes ce qui a influencé leur décision d'aller au collège ou à l'université et quels obstacles ils ont rencontrés. Voici ce qu'ils nous ont dit :

Près de la moitié des jeunes (**45 %**) disent que la valeur qu'ils perçoivent des études supérieures influence leur décision d'aller au collège ou à l'université. Les attentes de la famille ont également une influence majeure; c'est la principale influence pour un jeune sur cinq (**21 %**). La façon dont les études supérieures sont dispensées (l'emplacement de l'établissement scolaire et l'abordabilité des études, est le principal facteur d'influence pour un jeune sur cinq (**22 %**).

Selon ce que **41 %** des jeunes ont dit, le coût est le plus grand obstacle qui pourrait les empêcher d'aller au collège ou à l'université. Pour beaucoup d'autres (**26 %**), l'incertitude quant au type de programme qu'ils veulent suivre constitue une autre considération importante. **Seize pour cent** des jeunes disent ne pas pouvoir poursuivre des études supérieures en raison de leurs résultats.

Pour en savoir plus et pour vous inscrire à U-Report, visitez le [www.ureportcanada.ca](http://www.ureportcanada.ca).



**CANADA**

# LORSQUE LE CANADA A DE GRANDS RÊVES, IL EST POSSIBLE DE FAIRE MIEUX

**Ce rapport indique que, si le Canada peut obtenir de bons résultats en matière d'éducation, nous devrions aussi pouvoir faire mieux dans d'autres aspects qui touchent le bien-être des enfants et des jeunes.**

Ce Bilan Innocenti de l'UNICEF démontre que de belles choses se produisent lorsque les Canadiennes et les Canadiens ont de grands rêves pour leurs enfants. La population canadienne appuie un système d'éducation publique solide, et ce dernier est relativement bien. Si nous pouvons créer l'équité et obtenir des résultats élevés en matière d'éducation, nous devrions aussi être en mesure d'améliorer les résultats et de réduire les écarts dans d'autres aspects de la vie des enfants qui sont essentiels au respect de leurs droits et à leur bien-être.

Chaque enfant a droit à une éducation qui non seulement le prépare pour l'avenir, mais l'aide aussi à exercer ses droits à une santé physique et mentale optimale, à une protection contre la violence, à la participation et à la dignité. Chaque enfant devrait pouvoir rêver et réaliser ses rêves. Au Canada, le système d'éducation contribue beaucoup à ce que ces droits puissent être exercés. Il est possible de faire mieux, mais cela nécessitera des mesures à l'intérieur et à l'extérieur des systèmes d'éducation canadiens pour faire face aux menaces croissantes et saisir de grandes occasions. Comment pouvons-nous créer des possibilités d'apprentissage plus équitables tout en améliorant le bien-être de chaque jeune personne?



## DES MENACES CROISSANTES?



Nous n'avons pas de boule de cristal pour prédire l'avenir, mais il y a des signes de menaces potentielles au maintien et à l'amélioration de l'équité dans l'éducation sur lesquels nous pouvons nous pencher dès maintenant. Par exemple :

### *1. Les inégalités de revenu*

Les inégalités de revenu vont au-delà de la pauvreté. Il s'agit des différences en matière de possibilités entre les mieux nantis et les moins favorisés. Avec une plus grande inégalité des revenus, les enfants de familles riches sont plus susceptibles de réussir à l'école et de rester riches, les enfants de familles pauvres sont plus susceptibles de rester pauvres, et les enfants de familles de la classe moyenne sont tout aussi susceptibles de descendre ou de grimper dans l'échelle des revenus. Obtenir une bonne éducation réduit les risques d'aggravation dans les pays où les inégalités de revenu sont importantes et où la population est plus susceptible de rester coincée au bas de l'échelle.

## **2. La stratification scolaire (le regroupement de jeunes dans des écoles en fonction de la richesse de leur famille, de leurs aptitudes ou d'autres caractéristiques)**

Au fur et à mesure que les inégalités de revenu ont augmenté au Canada, certains quartiers sont devenus beaucoup plus riches, et certains autres beaucoup plus pauvres. Comme l'indique le Bilan Innocenti, le fait de grouper des élèves dans différentes écoles en fonction de la richesse ou d'autres caractéristiques contribue à abaisser les résultats généraux et à accroître les inégalités en matière d'éducation.

Si les inégalités de revenu ne cessent de croître, la collecte de fonds privés pour les écoles pourrait continuer d'augmenter, ce qui pourrait creuser l'écart en matière de réussite entre les enfants et entre les écoles. La collecte de fonds est courante dans les écoles canadiennes. En 2018 en Ontario, 99 % des écoles primaires et 87 % des écoles secondaires ont déclaré avoir recueilli des fonds pour divers programmes<sup>viii</sup>, comme l'apprentissage précoce, la technologie, les arts et les activités parascolaires. L'obtention de plus de fonds privés pour les écoles pourrait créer davantage de possibilités d'enrichissement dans les écoles des quartiers plus riches qui accueillent un plus grand nombre d'enfants de familles nanties. Une étude menée par People for Education a révélé que les écoles primaires en Ontario où les taux de pauvreté familiale sont plus faibles recueillent deux fois plus de fonds privés que les écoles où les taux de pauvreté sont plus élevés<sup>ix</sup>. Les enfants plus pauvres ont par conséquent tendance à commencer leur scolarité avec un écart en matière de compétences; leurs écoles sont moins en mesure d'offrir des programmes d'enrichissement pour réduire cet écart; et les familles peuvent ne pas être en mesure de leur donner ces possibilités en dehors de l'école.

Qu'en est-il des écoles privées? Au Canada près d'une école sur dix est privée. Les écoles privées n'imposent pas toutes des droits de scolarité ou d'autres frais, mais les écoles indépendantes peuvent en exiger en fonction de la réglementation provinciale. Si la demande pour des écoles où les enfants plus riches peuvent aller est plus élevée, cela pourrait accroître les inégalités en matière d'éducation.

De nombreux enfants canadiens font des études postsecondaires. Les coûts au postsecondaire augmentent en raison de notre marché du travail de plus

## **Si j'étais premier ministre...**

*Permettez-moi d'aller droit au but.*

*Nous vivons à une époque où les acceptations à l'université sont plus concurrentielles qu'on ne peut l'imaginer. Obtenir une moyenne générale de 90 % au cours des études secondaires peut signifier qu'un élève aura à peine 20 % de possibilités d'accéder aux meilleurs programmes de son choix dans les universités canadiennes.*

*J'ai remarqué que cela a créé un environnement ultra-concurrentiel, où les élèves peuvent passer un nombre incalculable d'heures à étudier et à stresser simplement pour augmenter leur moyenne de quelques points de pourcentage. Cela a contribué à une terrible épidémie de problèmes de santé mentale. Les conséquences sont terribles. J'ai vu de nombreuses personnes, y compris mes meilleurs amis, fondre en larmes et perdre des heures de sommeil, nuit après nuit. J'ai vu des personnes souffrir d'anxiété et avoir des pensées suicidaires en raison du stress que cela leur causait. Trop d'élèves sont touchés par cette situation pour qu'elle soit considérée comme un léger problème.*

*J'ai donc cofondé une organisation afin de résoudre ce problème. Au cours des six premiers mois, nous avons reçu des fonds et organisé des ateliers où nous avons présenté aux élèves des stratégies appropriées pour faire face au stress scolaire, et les avons mis en contact avec des conférencières, des conférenciers et des spécialistes en santé mentale de notre communauté. Je crois sincèrement que, si des personnes passionnées et motivées se rassemblent, nous pouvons résoudre la crise du bien-être mental chez les élèves.*

*Yash, âgé de 17 ans, Ontario*

**UNICEF Canada invite les jeunes à rédiger des lettres « Si j'étais premier ministre » pour faire part de leurs expériences et proposer des solutions dans le cadre de l'initiative Une jeunesse.**

en plus concurrentiel. Outre les droits de scolarité, des niveaux d'admission plus élevés réduisent de plus en plus l'accès des élèves à des programmes prestigieux. Ces tendances pourraient contribuer à de plus grandes inégalités en matière d'éducation et de revenu.

### **3. Le tutorat (l'éducation parallèle)**

L'éducation parallèle est une éducation complémentaire financée par le secteur privé, comme le tutorat. Au Canada, le nombre d'élèves inscrits à un programme de tutorat augmente. De nombreux parents considèrent que ces programmes constituent une option abordable et avantageuse pour leurs enfants plutôt que de payer pour une école privée. Au Canada, de nombreux élèves inscrits à un programme de tutorat sont des élèves qui obtiennent déjà de bons résultats. Vu le manque de preuves que le tutorat améliore les résultats scolaires, il pourrait donc ne pas avoir d'effet sur l'inégalité en matière d'éducation. Passer plus de temps à apprendre ne donne pas toujours de meilleurs résultats. Mais l'éducation privée, comme le tutorat, pourrait donner plus d'avantages aux enfants de familles riches. De plus, étant donné que près d'un enfant sur cinq au Canada suit des cours particuliers, cela pourrait restreindre le temps accordé à d'autres activités susceptibles de favoriser l'apprentissage et le développement <sup>x</sup>.



## **DE GRANDES POSSIBILITÉS!**



De nombreuses initiatives sont en cours à l'intérieur et à l'extérieur des écoles pour promouvoir l'égalité, créer des possibilités bien équilibrées et améliorer le bien-être chez les enfants et les jeunes. Plus on en fait, mieux c'est!

#### **1. Réduire les inégalités de revenu et la pauvreté des enfants**

- Au Canada, plus d'un million d'enfants vivent dans la pauvreté, et le taux de pauvreté des enfants est le plus élevé chez ceux âgés de 0 à 5 ans, soit au cours des années les plus formatrices.
- Tous les paliers gouvernementaux devraient se fixer comme objectif de réduire la pauvreté des enfants d'au moins 50 % d'ici 2020 et de 60 % d'ici 2030, au moyen d'une augmentation du revenu familial comme l'Allocation canadienne pour enfants.
- Une stratégie nationale du logement incluant les communautés autochtones permettrait d'égaliser l'apprentissage et le développement des enfants en garantissant l'accès à un logement adéquat. Au Canada, aucun enfant ne devrait être sans-abri d'ici 2030.

#### **2. Garantir une éducation de la petite enfance et des services de garde de qualité supérieure pour chaque enfant**

- Lorsque les enfants de certaines familles bénéficient d'une éducation préscolaire que d'autres ne peuvent pas se permettre, les inégalités augmentent. Un accès accru à l'éducation préscolaire au Canada contribuerait de plus à sortir de la pauvreté les familles qui ont de jeunes enfants.
- Chaque province et chaque territoire devraient offrir la maternelle à temps plein pour tous les enfants âgés de 4 et de 5 ans.
- Tous les enfants âgés de moins de 5 ans devraient avoir accès à des programmes d'apprentissage et de garde de la petite enfance de qualité supérieure.
- Au Canada, tous les enfants devraient y avoir accès, y compris celles et ceux qui vivent avec un

handicap et qui ont des besoins spéciaux, quels que soient l'activité professionnelle, le revenu ou le statut de leurs parents au regard de l'immigration.

- Les enfants autochtones devraient avoir accès à des services respectueux de leur culture.
- Les pays qui n'investissent pas dans l'éducation et le développement du jeune enfant dépensent beaucoup plus pour l'éducation et la santé qu'ils ne le devraient.

### 3. Comblar les écarts entre les enfants

Certains groupes d'enfants sont plus susceptibles d'être laissés pour compte du préscolaire aux études supérieures.

#### Les enfants autochtones

Les enfants autochtones représentent le groupe démographique à la plus forte croissance.

La Commission de vérité et de réconciliation de 2015 demande au Canada d'éliminer les écarts en matière d'éducation pour les enfants inuits, métis et des Premières Nations.

Chaque école au Canada devrait être un lieu où tous les enfants peuvent apprendre à respecter les cultures et les peuples autochtones.

#### Les écarts entre les sexes

Afin de permettre de combler les écarts entre les sexes en matière d'éducation, certaines et certains spécialistes suggèrent qu'il est nécessaire de mieux comprendre comment les filles et les garçons réagissent aux différents types de programmes, d'enseignement et d'évaluation.

Les enfants d'identité et d'expression sexuelles diverses ne sont pas toujours pleinement inclus dans les écoles en raison de l'intimidation et de la discrimination.

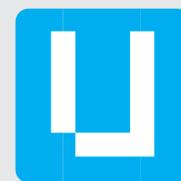
#### Les enfants de minorités visibles

Certains groupes d'enfants de minorités visibles sont plus susceptibles d'être suspendus ou expulsés pour des effractions.

#### Les enfants handicapés

Les enfants qui vivent avec un handicap subissent également certaines formes d'exclusion, en particulier lorsque le soutien pédagogique spécialisé est distribué dans les écoles de façon inégale.

## U-REPORT : l'éducation relative aux peuples autochtones



CANADA

Nous avons demandé à des jeunes ce qu'ils savent de l'histoire et de la culture des peuples autochtones et s'ils souhaitent en apprendre davantage. Voici ce qu'ils nous ont dit :

Environ un tiers des jeunes (34 %) disent connaître relativement bien, voire très bien l'histoire et la culture des peuples autochtones. Davantage de jeunes (66 %) disent en savoir peu ou ne rien savoir du tout.

**Un nombre très important de jeunes (91 %) se disent intéressés à en apprendre davantage sur l'histoire et la culture des peuples autochtones.**

Les jeunes apprennent l'histoire et la culture des peuples autochtones de diverses manières. Beaucoup de jeunes (59 %) apprennent à l'école. Les autres apprennent de leurs parents, amies et amis, sur Internet et d'autres manières.

Pour en savoir plus et pour vous inscrire à U-Report, visitez le [www.ureportcanada.ca](http://www.ureportcanada.ca).

Certains enfants font face à de nombreux types de discrimination ou de désavantages dans leur vie, ce qui nécessite des programmes de soutien intégrés et coordonnés entre les écoles et les communautés, y compris le mentorat, la sécurité alimentaire et le logement.

Au Canada, les systèmes d'éducation repèrent et s'emploient à combler les écarts de nombreuses manières. Un financement plus ciblé pour les écoles qui affichent d'importants écarts à l'intérieur même de l'établissement et pour les écoles qui ont des résultats moyens inférieurs pourrait contribuer à accroître l'équité. Des politiques comme le regroupement par aptitudes pourraient être envisagées du point de vue de l'équité. Les systèmes scolaires qui ont des objectifs précis pour créer l'égalité parviennent à réaliser des progrès.

#### 4. Élargir l'apprentissage pour l'avenir

Au-delà de la lecture, des sciences et des mathématiques, les enfants veulent aussi acquérir des compétences de vie, comme apprendre à gérer leur santé, avoir des connaissances en matière de finances et connaître leurs droits fondamentaux. La réussite des élèves à l'école et dans la vie ne se limite pas à la lecture et aux mathématiques (p. ex., UNESCO, 2015; UNICEF, 2015; Winthrop et McGivney, 2016).

Mais il est beaucoup plus facile d'instruire les enfants sur le passé que pour leur avenir. Selon l'OCDE, la plus grande menace actuellement pour la scolarisation est la perte de sa raison d'être et de sa pertinence<sup>xi</sup>. Les écoles qui contribuent au développement des compétences sociales et émotionnelles des enfants, et qui enseignent et respectent les droits fondamentaux des enfants, permettent non seulement à ceux-ci d'apprendre les bases, mais aussi d'avoir le contrôle de leur vie, de devenir plus résilients face à l'adversité et d'avoir de plus grandes aspirations pour l'avenir (Christensen et Lane, 2016; OCDE, 2016; People for Education, 2017).

#### 5. Rendre l'apprentissage plus sûr et plus sain

Dans ce Bilan Innocenti, nous nous concentrons sur certains marqueurs de l'équité en matière d'éducation, comme les résultats en lecture, mais une approche équilibrée et globale de l'apprentissage et du bien-être général des enfants à l'école est nécessaire.

##### La sécurité alimentaire : des aliments sains et abordables en quantité suffisante

- Le taux relativement élevé d'insécurité alimentaire au Canada, qui se classe au 24<sup>e</sup> rang parmi les pays riches, est lié à un taux élevé de pauvreté des enfants, également au 24<sup>e</sup> rang<sup>xii</sup>.
- Au Canada, près d'un enfant sur six (deux enfants inuits sur trois) n'a pas accès à suffisamment d'aliments sains. Réduire la pauvreté chez les enfants est essentiel pour réduire l'insécurité alimentaire.
- Il s'agit cependant d'un problème répandu : de nombreux enfants viennent à l'école sans avoir pris de petit-déjeuner et consomment beaucoup de boissons et d'aliments malsains. Un tiers des élèves au primaire et deux tiers au secondaire ne prennent pas de petit-déjeuner nutritif<sup>xiii</sup>.
- Au Canada, un programme alimentaire sain et universel

#### U-REPORT: les programmes alimentaires dans les écoles



CANADA

Nous avons demandé à des jeunes ce qu'ils pensent des programmes alimentaires dans les écoles. Voici ce qu'ils nous ont dit :

La plupart des jeunes (64 %) disent que leur école n'offre pas de programme alimentaire.

Un grand nombre de jeunes (70 %) disent que, selon eux, un programme alimentaire serait bénéfique pour les élèves à leur école.

La plupart des jeunes (69 %) utiliseraient le programme alimentaire si leur école en avait un.

Parmi les jeunes qui disent qu'ils n'utiliseraient pas un programme alimentaire, la plupart (65 %) affirment que c'est parce qu'ils n'en ont pas besoin. Environ un tiers (29 %) disent qu'ils ne l'utiliseraient pas parce que d'autres en ont davantage besoin. Enfin, 6 % se disent préoccupés par ce que les autres pourraient penser; pour ces quelques jeunes, les programmes d'alimentation dans les écoles pourraient être stigmatisés.

Pour en savoir plus et pour vous inscrire à U-Report, visitez le [www.ureportcanada.ca](http://www.ureportcanada.ca)

dans les écoles permettrait de donner à chaque enfant au moins une collation ou un repas sain par jour, et se traduirait par de nombreux avantages pour l'apprentissage, la santé physique et mentale et les relations à l'école.

- Lorsque les enfants vont à l'école le ventre vide, ils sont plus susceptibles de redoubler une année et moins susceptibles d'obtenir leur diplôme d'études secondaires.
- Lorsque certaines écoles offrent des repas alors que d'autres ne le font pas, cela contribue aux inégalités en matière d'éducation.

## L'intimidation

Tout comme l'insécurité alimentaire, l'intimidation est plus répandue dans les sociétés où les inégalités de revenu sont plus marquées.

- Les enfants en situation d'insécurité alimentaire sont plus susceptibles d'être l'objet d'intimidation, et ces deux problèmes affectent l'apprentissage.
- Près de 50 % des enfants dans les écoles primaires et secondaires au Canada déclarent être l'objet d'intimidation chaque semaine ou chaque mois.
- Le Canada se classe au 24<sup>e</sup> rang sur 30 pays en ce qui concerne l'exposition à l'intimidation à l'âge de 15 ans (voir la Figure 9), car l'intimidation touche davantage d'enfants que la moyenne des pays riches qui est de 41 %.
- Au Canada, les enfants qui se font harceler chaque semaine à l'école primaire obtiennent des résultats en mathématiques inférieurs de 34 % comparativement à ceux qui ne sont pas harcelés aussi souvent. Ils obtiennent également des résultats inférieurs en lecture en deuxième année du deuxième cycle du primaire (4<sup>e</sup> année).
- L'intimidation affecte tous les élèves, pas uniquement ceux qui en sont la cible. La plupart des écoles qui ont des taux d'intimidation plus élevés affichent de moins bons résultats en lecture.
- La plupart des actes d'intimidation étant commis

par des camarades de classe, les élèves qui se font fréquemment harceler sont plus susceptibles de déclarer qu'ils se sentent comme des étrangers à l'école, ce qui affecte leur bien-être et leurs résultats.

- Au Canada, le sentiment d'appartenance des élèves à l'école est plus faible que la moyenne des pays riches et ce sentiment diminue avec le temps.
- Près d'un quart (23 %) des élèves, dont un nombre plus marqué d'élèves défavorisés, disent se sentir marginalisés à l'école comparativement à la moyenne qui est de 17 %.

## La santé mentale et l'anxiété

Des enquêtes sur le climat scolaire, des études comme la Ontario Student Mental Health and Well-being Survey (OSDUHS)<sup>10</sup> (l'étude ontarienne sur la santé mentale et le bien-être des élèves) et des enquêtes internationales indiquent qu'une pression accrue pour rivaliser et réussir à l'école dans un contexte de plus grandes inégalités et insécurité sociales peut expliquer en partie la raison pour laquelle la santé mentale des enfants décline<sup>xiv</sup> et pourquoi il y a peu de différences dans les taux de satisfaction à l'égard de la vie telle que déclarée par les élèves les plus performants et les moins performants<sup>xv</sup>.

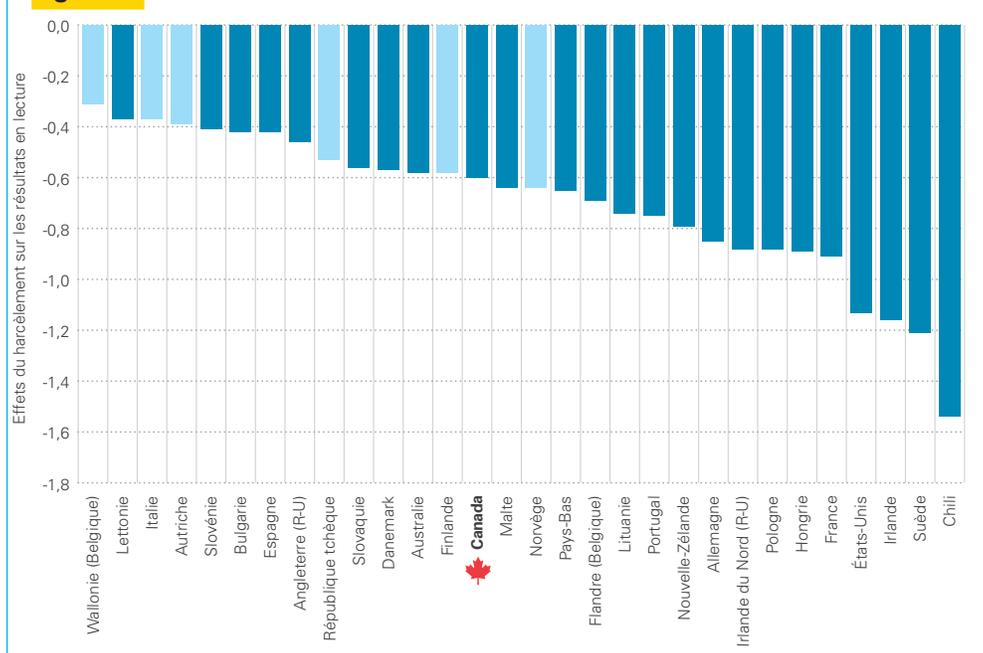
- L'anxiété liée aux travaux scolaires est l'une des sources de stress dont les enfants font le plus fréquemment état.
- Au Canada, l'anxiété est plus répandue dans les

écoles où les élèves consacrent plus de 50 heures par semaine à leurs études que dans celles où ils en consacrent de 35 à 40 par semaine.

- L'anxiété peut être plus élevée parce que les élèves croient devoir obtenir les meilleures notes pour avoir de meilleures perspectives de carrière et parce qu'ils s'inquiètent davantage pour leur avenir.

Les écoles peuvent promouvoir le bien-être en écoutant le point de vue des élèves et en prenant en considération les effets des politiques et autres décisions scolaires sur leurs droits et leur bien-être.

**Figure 9 :** Lien entre l'harcèlement scolaire et les résultats en lecture (2015)



10 Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2017, Ontario Student Mental Health and Well-being Survey, CAMH, Toronto.

# JOIGNEZ-VOUS À L'INITIATIVE UNE JEUNESSE D'UNICEF CANADA ET AIDEZ-NOUS À FAIRE DU CANADA LE MEILLEUR ENDROIT DU MONDE OÙ GRANDIR.

Ce n'est qu'en comprenant mieux la situation de nos enfants et de nos jeunes que le Canada pourra déterminer quels sont les problèmes, concevoir des solutions et orienter des investissements judicieux pour combler les écarts et améliorer la vie des enfants. Il nous incombe à toutes et à tous de maintenir notre engagement envers les plus grands facteurs égalisateurs du Canada, nos systèmes d'éducation publique, et de veiller à ce qu'ils fonctionnent pour chaque enfant.

Une jeunesse est une initiative qui vise à améliorer le respect des droits et le bien-être des enfants et des jeunes au Canada. **Joignez-vous à nous.**



## Comment participer à l'initiative Une jeunesse

Voici quelques façons de participer au travail passionnant que nous accomplissons et de nous aider à améliorer le bien-être des enfants et des jeunes au Canada :

Si vous êtes une ou un jeune âgé de 13 à 24 ans, **inscrivez-vous à U-Report Canada** et parlez de questions qui sont importantes à vos yeux et sous-tendent les décisions qui vous concernent.  
[www.ureportcanada.ca](http://www.ureportcanada.ca)

**Rédigez un billet de blogue** sur votre expérience à l'école ou sur quelque chose qui vous passionne pour notre série d'articles #EnfantsAuCanada.

Inscrivez-vous au **bulletin d'information Une jeunesse** pour en savoir plus sur ce que nous faisons.  
[www.unejeunesse.ca](http://www.unejeunesse.ca)



# SOURCES ET NOTES DE FIN

## Sources

La liste exhaustive des sources figure dans le Bilan Innocenti 15 de l'UNICEF. Les sources supplémentaires suivantes sont cités dans le présent document canadien d'accompagnement :

Christensen, N. et Lane, J. (2016). *Know, Do, Understand: Development of competencies in Canada's schoolchildren*. Calgary, AB : Canada West Foundation.

OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques), 2016. *Global Competency for an Inclusive World*. Paris, FR : OCDE.

People for Education (2017). *Beyond the 3R's: Competencies that matter*. Toronto, ON : People for Education.

UNICEF (2015). *Annual Report*. New York, NY : division des communications de l'UNICEF.

UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), 2015. *Global Citizenship Education: Topics and Learning Objectives*. Paris, FR : UNESCO.

Winthrop, R. et McGivney, E. (2016). *Skills for a Changing World: Advancing quality learning for vibrant societies*. Washington, D.C.: The Brookings Institution.

## Notes de fin

- i Agence de la santé publique. *État de santé des Canadiens 2016 : rapport de l'administrateur en chef de la santé publique*. Ottawa, ON : CIHI, décembre 2016.
- ii Institut canadien d'information sur la santé. *Children Vulnerable in Areas of Early Development: A Determinant of Child Health*. Ottawa, ON : CIHI, 2014.
- iii School readiness: Synthesis. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. *Encyclopedia on Early Childhood Development* [en ligne]. <http://www.child-encyclopedia.com/school-readiness/synthesis>. Dernière mise à jour: juillet 2017. Consulté le 25 juillet 2018.
- iv UNICEF Canada, 2018. *Bilan Innocenti 14 de l'UNICEF – Document canadien d'accompagnement : Ô Canada! Nos enfants méritent mieux*. UNICEF Canada, Toronto.
- v People for Education, 2015. *Applied or Academic: High impact decisions for Ontario students*. People for Education, Toronto.
- vi Gouvernement du Canada, 2018. *Mise en œuvre du programme de développement durable à l'horizon 2030 : examen national volontaire du Canada*. Affaires mondiales Canada, Ottawa.
- vii Consulter le <http://data.uis.unesco.org/#>
- viii People for Education, 2018. *Fundraising and fees in Ontario's schools*. People for Education, Toronto.
- ix People for Education, 2018. *Fundraising and fees in Ontario's schools*. People for Education, Toronto.
- x Hyunjoon Park, C. Buchmann, J., Choi et J.J. Merry. 2016. *Learning Beyond the School Walls: Trends and implications*. *Annual Review of Sociology* 2016. 42 (231-252).
- xi Consulter le <http://oecdeducationtoday.blogspot.com/2018/05/>
- xii UNICEF Canada, 2018. *Bilan Innocenti 14 de l'UNICEF – Document canadien d'accompagnement : Ô Canada! Nos enfants méritent mieux*. UNICEF Canada, Toronto.
- xiii The Coalition for Healthy School Food, 2018. *For a Universal Healthy School Food Program*.
- xiv UNICEF Canada, 2016. *Bilan Innocenti 13 de l'UNICEF – Document canadien d'accompagnement : L'équité pour les enfants*. UNICEF Canada, Toronto.
- xv OCDE, 2017. *Résultats du PISA 2015 (Volume III) : Le bien-être des élèves*. OCDE, Paris.

# FIGURES

## Figure 1

**Source :** Données tirées du Bilan Innocenti 14 de l'UNICEF (2017)

## Figure 2

**Remarque :** Les données les plus récentes pour l'Islande et le Japon remontent à 2013 et celles pour la Grèce, le Luxembourg, le Mexique, la Pologne, le Portugal, le Royaume-Uni, la Slovaquie et la Suisse datent de 2014.

Source : Base de données mondiale des indicateurs des ODD, indicateur 4.2.2 (UNESCO, OCDE et enquête Eurostat sur l'éducation formelle) sauf pour l'Allemagne, l'Autriche, la République tchèque et la Slovaquie (enfants de 5 ans inscrits dans des structures collectives, Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie 2015) et le Canada (indicateur 4.2.2, 2015-2016, Gouvernement du Canada,

Carrefour de données liées aux objectifs de développement durable, disponible à l'adresse suivante : <<https://www144.statcan.gc.ca/sdg-odd/goal-objectif04-fra.htm>>). Dernière consultation des données effectuée le 2 juillet 2018.

**Source :** SDG Indicators Global Database, Indicator 4.2.2 (UNESCO, OECD and EUROSTAT Surveys of Formal Education), except Austria, the Czech Republic, Germany and Slovakia (age 5 enrolment in centre-based services, EU-SILC 2015) and Canada (Indicator 4.2.2, 2015-16, Government of Canada Sustainable Development Goal Data Hub, <https://www144.statcan.gc.ca/sdg-odd/goal-objectif04-eng.htm>).

## Figure 3

**Remarque :** La Flandre (Belgique) ou BE-VLG renvoie à la région flamande de Belgique, et la Wallonie (Belgique) ou BE-WAL désigne la Fédération Wallonie-Bruxelles francophone. L'échelle de performance en lecture applique une moyenne de 500, correspondant au score de lecture moyen de 2001, et un écart type de 100. L'écart de performance correspond à la différence absolue entre le 90<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> centiles du score de lecture.

**Source :** PIRLS 2016.

## Figure 4

**Remarque :** L'échelle de performance en lecture a une moyenne de 500 et un écart type de 100 fondés sur un groupe de pays de référence. L'écart de performance se définit comme la différence absolue entre le 90<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> centiles du score de lecture. Le Chili, le Mexique et la Turquie ne figurent pas dans le classement en raison de leur faible taux de couverture du PISA (moins de 80 %), ce qui rend leurs résultats non représentatifs (OCDE, Résultats du PISA 2015 (Volume II) : Politiques et pratiques pour des établissements performants, Éditions OCDE, Paris, 2016, tableau A2.1, indice de couverture 3).

**Source :** PISA 2015.

## Figure 5

**Remarque :** Ce graphique montre le pourcentage pour chaque groupe dans tous les pays où au moins 5 % des enfants sont nés à l'étranger. Les pays sont classés en fonction de l'écart absolu entre les enfants autochtones et les enfants immigrés de la première génération.

Cet écart est statistiquement important dans tous les pays, à l'exception de l'Australie, du Canada, de l'Estonie et de la Nouvelle-Zélande.

**Source :** PISA 2015.

## Figure 6

**Remarque :** La figure montre le pourcentage excédentaire des filles affichant de meilleurs scores que les garçons en lecture dans chaque pays aux deux niveaux de scolarité. Le calcul est le suivant :  $100 \times (\text{moyenne des filles} - \text{moyenne des garçons}) / \text{moyenne des garçons}$ . Toutes les différences sont notables du point de vue statistique ( $p < 0,05$ ) à l'exception du Portugal pour les enfants de quatrième année de primaire. Le code couleur montre les 28 pays ayant participé aux deux enquêtes selon leur classement dans le tiers inférieur (bleu clair), le tiers intermédiaire (bleu moyen) ou le tiers supérieur (bleu foncé).

**Source :** PIRLS 2016 et PISA 2015.

## Figure 7

**Remarque :** The bars show the reading score gap in expectations of completing tertiary education between children of low- and high-earning parents in each country.

**Source :** PISA 2015.

## Figure 8

**Remarque :** Les bâtons représentent les attentes marginales relatives

à l'accomplissement d'études supérieures en fonction du statut professionnel des parents (modeste ou élevé) dans chaque pays, d'après

un modèle de régression vérifiant les scores de lecture. Les pays sont classés en fonction de l'écart entre les deux groupes, dans l'ordre croissant. Ces écarts sont significatifs dans tous les pays. Aucune donnée valable pour Malte, la Slovaquie et la Roumanie.

**Source :** PISA 2015.

## Figure 9

**Remarque :** Les bâtons symbolisent l'effet statistique sur les performances en lecture de la part – supérieure d'un point de pourcentage – d'élèves déclarant être victimes de harcèlement scolaire chaque semaine. Les variables suivantes ont été contrôlées : le sexe de l'enfant, la langue d'examen, la langue parlée par l'enfant à la maison, l'emplacement de l'établissement, le manque éventuel d'alimentation ou de sommeil (ou s'il prend un petit-déjeuner les jours d'école), l'âge de l'enfant, et la composition de l'école par statut socioéconomique (communiquée par la direction). Les systèmes scolaires exerçant un effet statistique majeur ( $p < 0,05$ ) sont représentés par une couleur plus foncée.

**Source :** PIRLS 2016.

ONE ®  
YOUTH

V5   
ႁႃႆႆ

ႁႆႆႆႆႆ  
ႆႆႆႆႆ 

ႆႆႆ.ႆႆ   
ႆႆႆႆႆႆ

UNE   
JEUNESSE <sup>MD</sup>